



Qualiflow : entre restructuration et espoir

Baptiste Julien Blandet

3 QUESTIONS À
Claude P. Jacquemin,
PDG



- Quel est l'avenir de la fibre d'optique ?

Claude P. Jacquemin : Il n'y aura pas de reprise avant 2005. Le seul point positif, c'est la consommation de bande passante dont nous estimons la croissance supérieure à 100%, mais la capacité installée est suffisante. Cependant, la fibre optique nous intéresse encore. Nous avons pris des positions très fortes en Asie, au Japon et en Chine notamment. Nous voulons rester et les garder.

- Le secteur des semi-conducteurs ne se comporte-t-il pas mieux ?

C. P. J. : Le secteur des semi-conducteurs connaît une crise très profonde. C'est ma huitième en 34 ans de métier, et je vous avoue qu'elle est la plus forte. Tout au long de cette crise, les bonnes nouvelles ont succédé aux mauvaises et vice-versa. Je dois dire que depuis trois mois, il y a plus de bonnes nouvelles que de mauvaises. Le marché s'est assaini. Le redé-

marrage sera fort dès lors que l'économie mondiale repartira.

- Dans ces conditions, comment s'annonce 2003 ?

C. P. J. : Durant ces derniers mois, nous nous sommes restructurés pour diminuer la production mais augmenter la conception, ce qui devrait nous permettre de réaliser un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros en fin d'exercice, avec un redémarrage au second semestre. Les trois quarts de nos ventes seront réalisées dans les

semi-conducteurs, la société Jipelec comprise.

Cette acquisition nous permet de rester dans le même secteur, mais en étant moins sensible aux cycles économiques. Ses ventes se font surtout avec les centres et les laboratoires de recherche, qui sont moins sensibles aux cycles industriels. Ce qui va permettre à Qualiflow de bénéficier d'un complément de chiffre d'affaires plus stable.